



# Le domaine de Champ de Battaille

*À propos du Champ de Battaille, Jean de La Varenne décrivait : « Ici règne l'ampleur. Le décor a intervenu qui après la déclaration de puissance. » Cette idée a guidé Jacques Garcia lorsqu'il a réécrit, à partir de rien ou presque, des jardins qui sans doute avaient été compliqués, mais dont le temps avait effacé jusqu'à la dernière trace.*

*Le grand axe des nouveaux jardins peut être considéré, par ceux qui le souhaitent, comme une évocation des sept degrés reliant l'univers matériel (corps de logis) vers l'univers immatériel. Le premier, le degré minéral, englobe le corps de logis, la Grande Terrasse et ses prolongements, les marches de pierre avec les sphinges et les deux bassins appelés Cabindos de Marche. Le prolongement de la Grande Terrasse aboutit à un Parterre à droite (évoquant la civilisation), à l'Allée des Sphinx à gauche.*

*Le degré végétal s'étend sur le grand axe, jusqu'au bassin circulaire appelé la Source (évoquant de l'océan originel). Il comprend, au centre, les Dentelles (symbole de germination), elles-mêmes bordées par des cabinets de verdure. À droite, le Bosquet de l'Erèbe évoque une végétation chaotique mais régénératrice ; au-delà l'Arbre Renmaryable figurant la forêt primitive. À gauche, le Bosquet de l'Eden évoque une végétation ordonnée, aérienne (symbole de pureté et d'abandon) ; au-delà se retrouvent les anciens Carrés de Diane et d'Apollon, témoins des premiers jardins disparus.*

*Le degré animal s'étend de part et d'autre de l'esplanade venant après la Source. À droite, le kiosque de la Salamandre (évoquant le règne des reptiles), symbolise la régenération à l'issue de l'Erèbe.*

*A gauche, la Fournilière (évoquant le règne des insectes) symbolise la perfection préendant à l'Eden ; au-delà s'étend la pièce d'eau des Cygnes (évoquant le règne des oiseaux), ornée du Temple de Trésor de Léda.*

*Le degré de l'humanité comprend dans l'axe, une perspective appelée la Voie, cernée par deux « rues de douce promenade en surplomb ; la première à gauche, s'ouvre en son centre sur un lieu de représentation, le Théâtre de Verdure, évoquant la sociabilité, la seconde à droite s'ouvre sur un lieu de méditation, l'Ermitage.*

*Le degré de la conscience correspond à la zone de l'escalier d'eau qu'on appelle les Marches. Il symbolise le passage de la vie terrestre à la vie céleste. Notons à cet égard que la partie du jardin située au-delà des Marches, est inivable depuis la Voie.*

*Sur l'axe transversal, ce degré comprend le pavillon dit Volière d'Action, symbolisant la mutation. Le degré de la lumière correspond à la zone du canal appelé le Reflet. Il symbolise le rayonnement de l'esprit.*

*Le degré de l'esprit culmine par la Sphère au sommet de la colonne.*

*L'ambition artificielle de Jacques Garcia trouve ici sa concrétisation la plus aboutie ; où le créateur parvenu au terme de son œuvre, reprend, pour la faire siennes, cette définition de Daniel Boulanger : « Embellir, c'est de sauver du peu, s'élever au-dessus de soi. Je crois au sommet, à la cantate, à la Sextine. »*